

Napoleone e la Crusca

a cura di Dario Zuliani

ESRATTO dalle Minute della Segreteria di Stato,

Al Palazzo Imp. delle Tuileries li 19 Gennaio 1811.

**NAPOLEONE, IMPERATORE DE' FRANCESI,
RE D'ITALIA, Protettore della Confederazione
del Reno, e Mediatore della Confederazione
Svizzera ec. ec. ec.**

*Sul Rapporto del Nostro Ministro dell'Interno,
Noi abbiamo decretato, e decretiamo;*

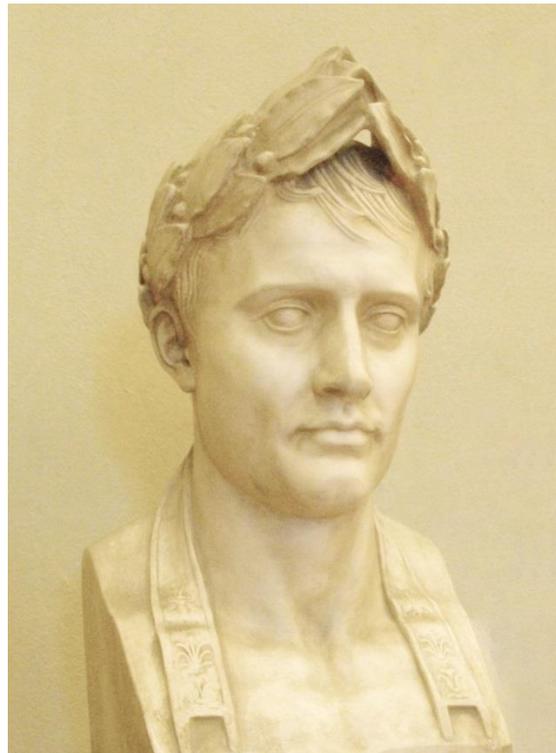
Art. I. L'antica Accademia della Crusca è ristabilita.

II. Essa sarà composta di 12 Membri nominati da Noi, la prima volta, sulla presentazione del nostro Ministro dell'Interno, e di 20 Associati corrispondenti.

III. Essa è particolarmente incaricata della revisione del Dizionario della lingua Italiana, della conservazione della purità della lingua, dell'esame delle Opere presentate al concorso per i premj fondati co' nostri Decreti de' 9 Aprile 1809, e 13 Gennaio 1810.

IV. Sarà formata nel seno della detta Accademia una Commissione speciale incaricata di preparare la revisione del Dizionario, e di riunire gli elementi di una nuova edizione.

V. I membri dell'Accademia goderanno di un Onorario annuo di 500 franchi; quello dei membri della Commissione sarà di 1000 franchi, e quello del Segretario di 1500 franchi, indipendentemente dalle spese della Segreteria.



VI. Il nostro Ministro dell'Interno è autorizzato a portare nel suo Bilancio di Previsione una somma di 12,000 franchi, che sarà addeba al pagamento degli Onorarij regolati dall'articolo precedente; le altre spese continueranno ad esser portate nel Bilancio di Previsione della Città di Firenze.

VII. L'ordine de' lavori dell'Accademia sarà determinato da un regolamento interno, che sarà sottoposto al nostro Consiglio di Stato.

VIII. L'Accademia della Crusca manterrà con la classe della lingua e letteratura francese una corrispondenza su i loro rispettivi lavori.

Il nostro Ministro dell'Interno è incaricato dell'esecuzione del presente Decreto.

Firmato: NAPOLEONE.

Per ordine dell'Imperatore,

Il ministro Segretario di Stato,

Firmato: Il Duca di BASSANO.

Per Ampliazione,

Il Ministro dell'Interno, Conte dell'Impero,

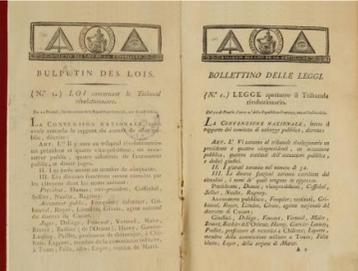
Firmato: MONTALIVET.

Per copia conforme,

Il Barone dell'Impero, Prefetto dell'Arno,

J. FAUCHET.

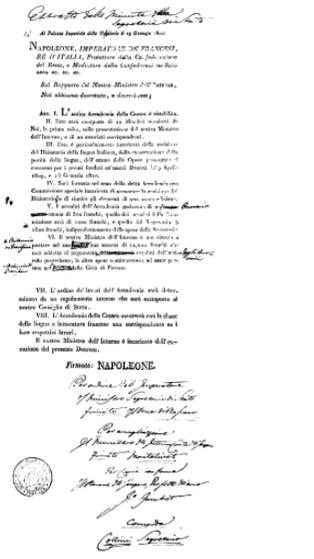
1) La lingua italiana nell'epoca della rivoluzione francese.

1791	1791	1792	1794	1794	1795
<p style="text-align: center;">ART. 20.</p> <p>A . . . Goldoni, Maître de Langue Italienne de Meflames Tantes du Roi, pour ce qui lui reste dû de ses appointemens pendant les derniers mois 1789, la somme de 900 liv., suivant l'ordonnance du 3 Décembre 1789, ci. 900</p> <p style="text-align: center;">ART. 21.</p> <p>A . . . Goldoni, neveu, Maître de Langue Italienne de Madame Elisabeth, pour son traitement pendant l'année 1789, la somme de 1,200 liv., suivant l'ordonnance à lui délivrée le 3 Décembre de ladite année, ci. 1,200</p>	<p style="text-align: center;">DELL' USO, E DEI PREGJ DELLA LINGUA ITALIANA LIBRI TRE CON UN DISCORSO INTORNO ALLA STORIA DEL PIEMONTE.</p> <p style="text-align: center;">VOL. I.</p> <p style="text-align: center;">TORINO PRESSO I LIBRAJ GAETANO BALBINO, E FRANCESCO PRATO IN DORAGROSSA. MDCCKCL.</p>	<p style="text-align: center;">628 ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE.</p> <p>7. Le pouvoir exécutif est chargé de procurer à la solde de tous les officiers militaires ainsi qu'il conviendra de retirer, en de venir à ce qu'il s'en suit comme d'actions allies; mais il ne pourra se rendre aux frontières, par détachemens qui excéderont par vingt hommes, et il ne sortira sans avis. Le prix des armées sera remboursé par le pouvoir exécutif à qui de droit.</p> <p>8. Le pouvoir exécutif nommera des commissaires pour veiller, dans chaque province, à la prompte exécution de la présente loi, qui sera lue à la tête de chaque compagnie par le municipalité du lieu, pour y recevoir, conformément aux municipalités des lieux où se trouveront les régimens suisses, les déclarations de ceux qui voudront se retirer ou prendre des armes, devant le tableau des indemnités et pensions de ceux qui voudront se retirer; et quant aux autres, veiller à leur incorporation ou formation en corps, sans à rendre compte à l'Assemblée nationale des difficultés qui peuvent faire naître la liaison des indemnités et retraites.</p> <p>9. L'Assemblée nationale charge le pouvoir exécutif de faire déclarer aux cantons helvétiques, par l'ambassadeur de France, les intentions de la nation française d'entretenir avec eux toutes les relations d'amitié, de fraternité, de commerce et de bon voisinage, conformément au traité d'alliance du 28 août 1797.</p> <p>10. Le pouvoir exécutif est chargé de faire traduire en allemand et en toutes les autres langues, et de le faire distribuer immédiatement dans les régimens suisses.</p> <p style="text-align: center;">De sa séance du 26 août 1792. (N.º 179.)</p> <p>DÉCRET relatif au Rachat successif et séparé des Droits canaux non supprimés, et des Droits de Navigation sur le Canal de la Saône, et de la Navigation de la Saône, et de son mode de rachat des Cotes, Bords et autres Bâtiments militaires; à la Propriété des Bâtiments pour le Commerce, et au Paiement de celles arrivées depuis 1789 jusqu'en 1792 inclusivement.</p> <p style="text-align: center;">L'ASSEMBLÉE NATIONALE, considérant que l'affranchissement des propriétés, en assurant l'indépendance absolue des citoyens, peut seule leur procurer la justice, la paix et le bien-être de la Nation; que la constitution de l'empire leur a rendu; que cet affranchissement n'est pas moins essentiellement consacré par l'Écriture sacrée, de l'Évangile, dont une multitude de droits servent arbitres depuis long-temps; que la propriété, et son mode de rachat des canaux et de payer successivement pour les habitans des campagnes;</p> <p>Considérant qu'il est de son devoir de hâter le moment de cet affranchissement général, en facilitant le rachat des droits de navigation fluviale et autres propriétés féodales, après l'extinction des restes de son ancien régime; et son bien-être par le projet de décret présenté en son nom le 26 août 1792, et après avoir déclaré qu'elle en est en état de délibérer définitivement, DÉCRÈTE ce qui suit :</p>	<p style="text-align: center;">BULLETIN DES LOIS DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE. N.º 1. BOLLETTINO DELLE LEGGI DELLA REPUBBLICA FRANCESE</p>  <p style="text-align: center;">Il frontespizio del primo <i>Bulletin des lois de la République française</i>. - <i>Bollettino delle leggi della Repubblica francese</i>, pubblicato a Parigi, dalla Stamperia della Repubblica, nel 1794, fino dal primo numero anche in edizione bilingue, francese e italiana, con la legge n. 1, sul Tribunale rivoluzionario.</p>	<p style="text-align: center;">BULLETIN DES LOIS DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE. (N.º 25.)</p>  <p style="text-align: center;">(N.º 18.) L'OI portant qu'à compter du jour de sa publication, nul acte public ne pourra, dans quelque partie que ce soit du territoire de la République, être écrit qu'en langue française.</p> <p>De l'Assemblée, l'an deuxième de la République française, une et indivisible.</p> <p>LA CONVENTION NATIONALE, après avoir entendu le rapport de son comité de législation, DÉCRÈTE :</p> <p>ART. I.º A compter du jour de la publication de la présente loi, nul acte public ne pourra, dans quelque partie que ce soit du territoire de la République, être écrit qu'en langue française.</p> <p>II. Après le mois qui suivra la publication de la présente loi, il ne pourra être enregistré aucun acte, même sous seing-privé, s'il n'est écrit en langue française.</p> <p>III. Tout fonctionnaire ou officier public, tout agent du gouvernement qui, à dater du jour de la publication de la présente loi, dressera, écrira ou</p> <p style="text-align: center;">21. A</p> <p style="text-align: center;">La legge francese del 2 termidoro, anno II (20 luglio 1794), dispose che gli atti pubblici e le scritture private registrate potessero essere scritte solo in lingua francese.</p>	<p style="text-align: center;">Du 11 floréal, l'an trois.</p> <p>DÉCRET portant que les employés du bureau des traductions en langue Italienne, qui étoit établi près l'agence de l'envoi des lois, et qui vient d'être supprimé, jouiront de l'indemnité accordée aux autres employés supprimés de la même agence.</p> <p style="text-align: center;">(N.º 212.)</p> <p>Langue Italienne, qui étoit établi près l'agence de l'envoi des lois et qui vient d'être supprimé, jouiront, à compter du premier de ce mois, de l'indemnité accordée aux autres employés supprimés de la même agence par le décret du 28 pluviôse dernier, aux mêmes conditions.</p> <p>L'agence de l'envoi des lois est chargée de l'exécution du présent décret, qui ne sera point imprimé.</p>
<p style="text-align: center;">Il 13 maggio 1791 l'Assemblea nazionale francese accordò il pagamento degli arretrati dovuti per il 1789 a Carlo Goldoni e a suo nipote, insegnanti di lingua italiana alle zie e ad una sorella del Re di Francia.</p> <p style="text-align: center;"><i>Décret concernant la liquidation et le remboursement de la dette de l'État, du 13 mai 1791, in Procès-verbal de l'Assemblée nationale, imprimé par son ordre, t. LV, Parigi, Baudoin, [1791], allegato al n. 649, p. 6.</i></p>	<p style="text-align: center;">Gianfrancesco Galeani Napione (1748-1830) pubblicò nel 1791, a Torino, <i>Dell'uso e dei pregi della lingua italiana</i>. In tale opera sostenne la preferenza da dare in Italia alla lingua italiana, rispetto al latino ed al francese, la purificazione della lingua italiana da parole di origine straniera e la prevalenza, in Piemonte, della lingua italiana su quella francese.</p> <p style="text-align: center;"><i>Dell'uso e dei pregi della lingua italiana libri tre, con un discorso intorno alla storia del Piemonte</i>, Torino, Gaetano Balbin e Francesco Prato, 1791, 2 volumi.</p>	<p style="text-align: center;">Il 22 agosto 1792 l'Assemblea legislativa francese decretò lo scioglimento dei reggimenti svizzeri, disponendo la traduzione dello stesso decreto in tedesco e in italiano, e la sua immediata distribuzione ai reggimenti svizzeri.</p> <p style="text-align: center;">Disposizione n. 1533, art. X, in <i>Collection générale des décrets rendus par l'Assemblée nationale</i>, giugno e agosto 1792, Parigi, Baudoin, p. 191.</p>	<p style="text-align: center;"><i>Bulletin des lois de la République française</i>. - <i>Bollettino delle leggi della Repubblica francese</i>, Parigi, Stamperia della Repubblica, 1794.</p>	<p style="text-align: center;">La legge francese del 2 termidoro, anno II (20 luglio 1794), dispose che gli atti pubblici e le scritture private registrate potessero essere scritte solo in lingua francese.</p> <p style="text-align: center;"><i>Bulletin des lois de la République française</i>, n. 25.</p>	<p style="text-align: center;">La Convenzione nazionale francese, con un decreto dell'11 fiorile dell'anno III (30 aprile 1795), accordò una indennità agli impiegati del soppresso ufficio delle traduzioni in lingua italiana presso l'agenzia dell'invio delle leggi.</p> <p style="text-align: center;"><i>Collection des lois et décrets: approuvée et encouragée par le comité de salut public de la Convention Nationale, imprimée sur les envois faits par ses ordres à l'éditeur; et contenant les principaux arrêtés de ce comité, t. IX, Douai, Lagarde, [1795], pp. 211-212.</i></p>

3) Il Codice Napoleone tradotto in italiano.

1805	1805	1806	1806	1806
<p>REGNO D' ITALIA</p> <p>Milano li 11 Giugno 1805.</p> <p>IL MINISTRO DELLA GIUSTIZIA</p> <p>DECRETA</p> <p>Art. I. In esecuzione dell' art. LVI. del terzo Statuto Costituzionale del Regno sono nominati Membri della Commissione incaricata di tradurre in lingua latina, ed italiana il Codice NAPOLEONE</p> <p>Li Signori</p> <p><i>Pedrolì</i> Presidente del Tribunale di Cassazione, <i>Auna</i> Presidente del Tribunale d' Appello del Dipartimento dell' Agogna, <i>Desimoni</i> Presidente del Tribunale d' Appello del Lario, <i>Donati</i> Membro del Tribunale di Revisione in Bologna, <i>Corsuani</i> Membro del Tribunale d' Appello del Mezzogiorno, <i>Bistori</i> Sostituto del Regio Commissario presso il Tribunale di Cassazione.</p> <p>II. La Commissione si raduna in Milano non più tardi del giorno 20 corrente.</p> <p>Il presente Decreto sarà stampato, e pubblicato.</p> <p>LUOSI.</p> <p>RIVA <i>Segretario Centrale.</i></p> <p>Presso Luigi Feladini Regio Stampatore } Prezzo ss. 3.</p> <p>Il decreto dell' 11 giugno 1805 con cui Giuseppe Luosi, ministro della giustizia del Regno d'Italia, nominò la commissione per la traduzione del Codice Napoleone in latino ed in italiano.</p>	<p>VOCI E FRASI</p> <p>ITALIANE E FRANCESI</p> <p>A USO SPECIALMENTE DEL FORO,</p> <p>DISPOSTE</p> <p>PER ORDINE ALFABETICO.</p> <p>IN TORINO.</p> <p>DALLE STAMPE DAVICO E PICCO.</p> <p>Il frontespizio delle <i>Voci e frasi italiane e francesi a uso specialmente del foro</i>, pubblicate a Torino da Davico e Picco, di cui il ministro della Giustizia del Regno d'Italia, Luosi, si fece inviare degli esemplari nell'agosto del 1805 per il lavoro della commissione incaricata di tradurre il Codice Napoleone.</p>	<p>CODICE</p> <p>DI</p> <p>NAPOLEONE IL GRANDE</p> <p>PER</p> <p>REGNO D' ITALIA.</p> <p>TRADUZIONE ORIGINALE E LA SUEA UFFICIALE.</p> <p>MILANO,</p> <p>DALLA REALE STAMPERIA, MDCCCVI.</p> <p>La prima edizione ufficiale del Codice Napoleone pubblicata a Milano nel 1806, in tre lingue: italiano, francese e latino.</p>	 <p>Ritratto di Napoleone inciso da Giuseppe Longhi (1766-1831) nel 1806, posto all'inizio di alcuni esemplari della prima edizione del <i>Codice di Napoleone il Grande per Regno d'Italia</i> pubblicato a Milano nel 1806.</p>	 <p>NAPOLEONE I. <i>Par la grace de Dieu et les Constitutions, Empereur des Français et Roi d'Italie.</i></p> <p>NAPOLEÓN I. <i>Par la grace de Dieu et les Constitutions, Empereur des Français et Roi d'Italie.</i></p> <p>V. <i>Art. 1. Les traductions de l'art. LVI du troisième Statut Constitutionnel, en Langue Italienne, et Latine du CODE NAPOLEON, ont été approuvées par le Grand Juge Ministre de la Justice du Royaume d'Italie.</i></p> <p>V. <i>Art. 1. Le traduzioni del CODE NAPOLEONE fatte per la Autocostituzione nominata per le Grandi Segre Ministre de la Justice, sono approvate.</i></p> <p>Art. II. <i>Le CODE NAPOLEON sera mis en activité à compter du premier jour du mois d'April. La seule traduction Italienne pourra être citée et avoir force de Loi dans les Tribunaux.</i></p> <p>Art. II. <i>Il CODE NAPOLEONE sarà posto in attività a contare dal primo giorno del mese d'Aprile. La sola traduzione Italiana potrà essere citata, ed aver forza di legge nei Tribunali.</i></p> <p>Art. III. <i>A dater du jour, où le CODE NAPOLEON sera mis en activité, les Loix Romaines, les ordonnances, coutumes générales ou locales, les Statuts, et Règlements contraires à son titre, ou qui ne sont que des dispositions particulières contenues dans le CODE NAPOLEON, ne seront plus en vigueur.</i></p> <p>Art. III. <i>A dater del giorno, in cui il CODICE NAPOLEONE sarà posto in attività, le leggi Romane, le ordinanze, consuetudini generali o locali, gli Statuti, e Regolamenti contrarii al suo titolo, o che non sono che disposizioni particolari contenute nel CODICE NAPOLEONE, non saranno più in vigore.</i></p> <p>La Commission d'Italie est chargée de l'exécution du présent Décret qui sera imprimé, publié, et placé en tête du nouveau Code.</p> <p>Dato a Mosca li 16 Gennaio 1806.</p> <p>Firmat. NAPOLEONE.</p> <p>Per ordine di S. M. l'Imperatore e Re Il Gran-Giudice Ministro della Giustizia Sott. LUOSI.</p> <p>Certificato conforme. Il Consigliere Segretario di Stato L. VACCARI.</p> <p>MILANO - Dalla Stamperia Reale } Prezzo ss. 3.</p> <p>Il decreto del 16 gennaio 1806 con cui Napoleone approvò la traduzione e la messa in attività del Codice Napoleone nel Regno d'Italia.</p> <p>Il decreto fu pubblicato anche sul <i>Bollettino delle leggi</i>, cit., 1806, n. 1, disp. n. 2, pp. 2-3.</p> <p>Fu trascritto inoltre all'inizio delle edizioni del Codice Napoleone per il Regno d'Italia.</p>

4) L'Accademia della Crusca, soppressa da Pietro Leopoldo e ristabilita da Napoleone

<p>1783</p>	<p>1786</p>	<p>1808</p>	<p>1811</p>	<p>1811</p>	<p>1811</p>	<p>1812</p>
 <p>L'idioma gentil sonante e puro, Per cui d'oro le anse Arn volgar. Orfano or giace, affitto, e mal sicuro. Privo di chi il più bel fior ne coglia.</p> <p>Borai setto, incorsalbi, duro, Sua madre spagne, e sua madriga crea. Che illegittimo omai farallo e oscuro, Quanto già rico l'Arno e chiaro il fea.</p> <p>L'antica madre, è ver, d'inerzia ingombr. Ebbe molti anni l'arti sue anglete. Ma, per lei stava del gran nome l'ombra.</p> <p>Italia, a quasi ti mena infami strette Il non esser dai Goti apren lingua! Ti son le ignude voci anco interdette.</p> <p>Il Granduca di Toscana, Pietro Leopoldo, con motuproprio del 7 luglio 1783, dispose che "l'Accademia fiorentina, quella della Crusca, e l'altra detta degli Apatisti" fossero soppresse e ne fosse "formata una sola, la quale potrà denominarsi <i>Accademia fiorentina</i>."</p>	 <p>L'idioma gentil sonante e puro, Per cui d'oro le anse Arn volgar. Orfano or giace, affitto, e mal sicuro. Privo di chi il più bel fior ne coglia.</p> <p>Borai setto, incorsalbi, duro, Sua madre spagne, e sua madriga crea. Che illegittimo omai farallo e oscuro, Quanto già rico l'Arno e chiaro il fea.</p> <p>L'antica madre, è ver, d'inerzia ingombr. Ebbe molti anni l'arti sue anglete. Ma, per lei stava del gran nome l'ombra.</p> <p>Italia, a quasi ti mena infami strette Il non esser dai Goti apren lingua! Ti son le ignude voci anco interdette.</p> <p>Vittorio Alfieri scrisse nel 1786 un sonetto "L'idioma gentil sonante e puro", contro la soppressione dell'Accademia della Crusca.</p>	<p>La Giunta straordinaria di Toscana, con un decreto del 2 settembre 1808, divise l'Accademia fiorentina in tre classi, la seconda delle quali titolata <i>Società della Crusca</i>.</p> <p>In <i>Bulletin des lois, décrets impériaux et arrêtés de la Junte de Toscane publiés dans les départemens de l'Arno, de l'Ombrone et de la Méditerranée / Bollettino delle leggi, decreti imperiali e deliberazioni della Giunta di Toscana pubblicate nei dipartimenti dell'Arno, dell'Ombrone e del Mediterraneo</i>, Florence/Firenze, Piatti, 1808, vol. III, n. 37, pp. 237-243.</p>	<p>Napoleone, con un decreto imperiale del 19 gennaio 1811, ristabilì l'"antica Accademia della Crusca".</p> <p>Il decreto indicò anche i compiti dell'Accademia, il numero dei suoi membri ed il loro onorario.</p> <p>Il ministro dell'Interno fu incaricato di proporre i membri dell'Accademia (art. II) e di prevedere nel suo bilancio la spesa dei loro onorari (art. VI).</p> <p>La bozza del decreto, nell'Archivio della Crusca, contiene delle correzioni, fra le quali: "trattamento" sostituito con "onorario" e "budget" sostituito con "bilancio di previsione".</p> 	<p>Il decreto imperiale del 23 gennaio 1812 con cui Napoleone nominò gli accademici della Crusca. Fra i soci corrispondenti: Vincenzo Monti a Milano, Ippolito Pindemonte a Verona, Gian Francesco Galeani Napione a Torino, Giovan Battista Niccolini a Firenze, Vittorio Fossombroni a Parigi.</p> <p><i>Giornale Enciclopedico di Firenze</i>, Firenze, Molini, Landi e C., anno IV, 1812, pp. 183-184.</p>	<p>Medaglia conata nel 1811 in occasione del ristabilimento dell'Accademia della Crusca da parte di Napoleone Bonaparte Imperatore dei Francesi e Re d'Italia.</p> 	<p>Il 30 marzo 1812 fu celebrato a Firenze il "ristabilimento" dell'Accademia della Crusca. Alla presenza delle autorità, "sorgendo in mezzo il Busto di S. M. l'Imperatore e Re", furono letti i decreti di Napoleone sul ristabilimento dell'Accademia e la nomina dei suoi membri e soci.</p>